



L'événement

Vincent Laval, artiste « marcheur-cueilleur »

LES sculptures de bois pâle de Vincent Laval, entre cabanes préhistoriques et treillis abstraits, furent l'une des découvertes de « La Hardiesse », l'exposition inaugurale en février 2020 du nouveau lieu d'Agnès b., La Fab', près du MK2 Bibliothèque (13^e). On l'a retrouvé peu après dans l'exposition collective de Poush Manifesto, l'incubateur d'artistes alors implanté porte de Clichy. Né en 1991, cet « artiste marcheur-cueilleur » a grandi à quelques mètres de la forêt de Carnelle, dans le nord de l'Île-de-France. Il se nourrit, dit-il, des écrits scientifiques du botaniste

Francis Hallé, du romantisme allemand ou des récits des grands marcheurs et explorateurs passionnés par la nature profonde. Et la marche, de fait, comme la patience et l'observation, fait partie intégrante de son travail. Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2019 après l'École Boule, il obtient deux ans plus tard sa première exposition personnelle à la Galerie Sono. Il agit au sein des associations Forest Art Project et Francis Hallé pour la forêt primaire. Et reverse 5 % de ses revenus artistiques à cette dernière. **V. D.**

«Art et environnement»,
par Alice Audouin». Art Paris, stand III



Au travers des Bois
de Vincent Laval.
GALERIE SONO